



Un dossier par "Survivre au chaos" présenté par "Réseau Libre"

Les bases du sniping pour les temps de chaos



"Dieu n'est pas du côté des gros bataillons, mais du côté de ceux qui tirent le mieux." Cette citation de Voltaire pourrait être considérée comme un parfait résumé de la situation du survivaliste plus ou moins seul ou isolé devant défendre sa base ou son logis.

Même si certains articles du blog ont déjà présenté le Tir à longue distance, j'ai décidé de leur adjoindre ma propre conception de la chose, en détaillant ses principales composantes.

Cela en complément des règles de tactique propres au sniping détaillées dans le [Dossier n°13](#)

de Survivre au Chaos.

Pendant longtemps, les tactiques de sniping ont été considérées par bon nombre, y compris les militaires, comme une sorte d'assassinat plutôt qu'une légitime et véritable stratégie de combat. Ce n'est que depuis quelques années seulement que le sniping a atteint un certain niveau de reconnaissance. Des siècles de batailles ont passé, pendant lesquels les snipers ont été recrutés dans les divers camps pour leurs compétences, puis rapidement balayés sous le tapis et oubliés une fois les conflits terminés.

Les snipers ont été particulièrement efficaces durant les deux premières guerres mondiales, décimant les rangs ennemis jusqu'à 900 mètres, sans compter leur indéniable domination dans tous les conflits modernes. Pourtant, les écoles de formation n'ont été standardisées qu'à partir des années 80, les autres précédentes ayant été abandonnées quelques années après leur établissement.

Pourquoi a-t-il fallu attendre si longtemps pour que les tireurs d'élite soit reconnus comme essentiel à la victoire ? Peut-être à cause de leur évidente efficacité, au point qu'ils devenaient effrayants pour l'établissement.

Durant la "guerre d'hiver" contre l'Union soviétique, dans laquelle les Finlandais étaient largement en sous-nombre sur le plan des armes et des effectifs, les tactiques de guérilla, qu'ils appelaient les "tactiques Motti" ont été utilisées avec d'excellents résultats. Les Finlandais ont dévasté les lignes Soviétiques au moyen d'un cocktail maison composé d'attaques de type "frappe et fuite", d'armes improvisées et artisanales, et de tireurs d'élite... Le plus célèbre de ces derniers fut Simo Hayha.

Simo était un homme ordinaire d'à peine 1,60 m de haut, agriculteur de son état. Son habileté extrême au tir avaient été affinée durant ses parties de chasse dans la nature sauvage de Finlande. Simo est crédité de plus de 505 tirs au but officiels, y compris plusieurs équipes de contre-snipers qui avaient été envoyées avec la mission spécifique de l'éliminer. Ce véritable carnage a été fait en moins de cent jours de combat, ce qui signifie que Hayha a engagé seul et détruit 5 cibles par jour ! Connu sous le nom de "mort blanche", Simo a été finalement soustrait du champ de bataille par une balle explosive au visage (coup de chance pour le camp adverse) alors qu'il tentait de retenir une percée des troupes soviétiques. Il se réveillera dans un hôpital finlandais à la fin de la guerre, et devait mourir en 2002 à un âge avancé.



Simo Hayha a prouvé une bonne fois pour toutes l'efficacité d'un tireur isolé face à un adversaire plus puissant. Cette sorte de guerre d'attrition, dans laquelle l'objectif est d'user les forces combattantes et les réserves ennemies, a stoppé les Russes technologiquement plus avancés en cours de route, et a mis fin à leur invasion totale. Le Finnois mal armé a prévalu contre toute attente...

La formation des tireurs d'élite permet à un simple fusil de devenir une arme de destruction massive de longue portée, et c'est probablement la raison pour

laquelle la majorité des gouvernements de la planète ont été réticents, jusqu'à récemment, pour entraîner un peu plus qu'une poignée de soldats aux techniques de sniping. En théorie, une équipe de snipers pourrait être assez dangereuse pour renverser le leadership politique (ou l'oligarchie) d'une nation donnée avec rien de plus qu'une poignée de fusils finement réglés, et quelques boîtes de munitions de fort calibre...

Les gouvernements, craignant d'être dépassés par de tels adversaires à faible technologie, ont fait de grands efforts pour tenter de minimiser la menace. La vision nocturne, la vision thermique, le matériel de détection sonore, les attaques au gaz, les attaques au phosphore blanc, même les barrages d'artillerie à grande échelle et les missiles guidés au laser n'ont pas pu empêcher le tireur d'élite de rester un outil basique de combat. Les tireurs d'élite ont toujours trouvé leur chemin au travers des moyens de défense existants, quelle que soit la technologie de pointe. C'est pourquoi les techniques de sniper sont l'une des stratégies ultimes pour l'autodéfense des citoyens ordinaires, habituellement démunis d'armes militaires.

On se heurte souvent au scepticisme lorsqu'on discute du concept de techniques de combat à longue distance pour le survivaliste. Les gens demandent même pourquoi il faudrait en plus se soucier des techniques de sniping. Comment identifieraient-ils des cibles susceptibles de représenter une menace tangible à une telle distance ? Et la plupart des combats ne se déroulent-ils pas dans un rayon de 50 mètres ou moins?

Ces questions sont généralement le résultat de l'inexpérience à propos de la méthodologie et de la formation. **Les tactiques de sniper tiennent bien plus de la reconnaissance que du tir de précision.** C'est un point fondamental que nous avons expliqué en détail dans la partie consacrée au sniping de notre [Dossier n°13](#). Localiser et identifier les cibles avant de presser la détente représente 90 % du travail, et les tireurs d'élite ont tendance à bien le faire. À moins qu'ils ne travaillent pour certains organismes gouvernementaux plus ou moins secrets, les tireurs d'élite sont obligés d'évaluer les cibles avant de les engager plutôt que de tirer à mauvais escient et récolter des blâmes. Ce processus est applicable au survivaliste comme au professionnel d'une force armée conventionnelle.



En termes de distance de combat usuelles, il est vrai que la plupart des engagements militaires se font de près, mais cela tient davantage à la manière dont les forces armées traditionnelles mènent leurs opérations. Les armées qui bénéficient du nombre et de la technologie préfèrent utiliser le choc et la fureur du combat rapproché afin de rapidement soumettre l'ennemi et prendre le dessus. La méthode moderne de guerre (ou les raids de

swat des forces d'intervention) n'est qu'une forme raffinée de guerre éclair. Le guérillero, par contre, doit rester adaptable, et dans de nombreux cas le contrôle du timing et de la distance de combat est son seul avantage. Les tactiques de sniper sont mieux adaptées à l'outsider plutôt qu'aux opérations militaires mécanisées. Il incombe donc au survivaliste d'avoir des capacités de tir à longue distance, car il y a toutes les chances pour qu'il ne soit jamais rien

d'autre qu'un outsider...

Je sais combien cette discipline peut paraître difficile pour des gens qui commenceraient juste à s'y intéresser. La "mystique" qui gravite autour du sniping aurait plutôt tendance à le desservir, mais une fois que les fondamentaux sont acquis, il est surprenant de constater combien toucher sa cible devient facile, même à plus de mille mètres, à condition de disposer de l'état d'esprit approprié.

Mais avant de pouvoir prétendre à une telle précision, il existe différentes étapes à suivre, et qui devraient l'être dans l'ordre suivant :

Choisir un calibre

Si vous voulez devenir un tireur de précision, il est absolument essentiel que vous commenciez par plancher attentivement sur le calibre de la munition que vous utiliserez plus tard. Le calibre déterminera le type de plate-forme (fusil/carabine) que vous achèterez, sans parler de la lunette et du matériel de rechargement (si vous décidez de recharger vos propres munitions). Le fait est que la plupart d'entre nous ne disposent pas de l'argent nécessaire pour se permettre les essais multiples et les d'erreurs.

Vous devez faire le bon choix du premier coup, au risque de perdre des milliers d'euros. Votre typique AK-47, AR-15, ou carabine de chasse ne sera pas efficace dans un vrai scénario de sniping. Les deux premières ne sont pas conçues pour engager des cibles à plus de 500 mètres, et l'arme de chasse classique ne tiendra sans doute pas le choc face à de vraies conditions de combat. Le 223 est parfois utilisé pour le sniping en milieu urbain entre 100 à 300 mètres (voir notre article à ce sujet), là où une pénétration limitée est nécessaire pour éviter les dommages collatéraux, mais il n'est guère concevable pour des distances supérieures.

Le calibre le plus commun pour les plates-formes de sniper interurbaines est le 308. Celui-ci a une portée efficace de 800 à 1000 mètres (parfois plus selon le type de la balle). Vous devriez le considérer comme le calibre minimum requis pour obtenir la précision et la pénétration nécessaires au tir à longue distance. Des calibres similaires comme le 30-06 ou le 7.62x54, ont des capacités égales, cependant, des armes dans ces calibres adaptées au combat sur lesquelles on puisse monter facilement les lunettes modernes sont difficiles à trouver.

C'est le cas par exemple du fameux Mosin Nagant de l'armée Russe, désormais disponible au survivaliste dans la catégorie C (licence de tir ou permis de chasse). En sa faveur, on peut lui accorder la robustesse et la précision. C'est une véritable arme de guerre, qui acceptera sans problème les aléas du terrain. Par contre, il est difficile de lui adjoindre une lunette de tir moderne, à moins de



procéder à quelques modifications qui s'ajouteront à son coût (fraisage de la partie arrière de la culasse pour fixer une embase + modification du levier d'armement). Malgré tout, ce fusil reste une excellente option, avec des munitions de surplus disponibles en quantité (pour l'instant) et cinq fois moins chères que le 308. A 300 euros environ la caisse de 1000, difficile de trouver mieux !

Le 300 Winchester Magnum et le 7mm constituent l'étape supérieure dans la catégorie des calibres magnum, avec une portée et une précision excellentes. Le 300 mag peut être efficace à plus de 1700 mètres. Le problème est le coût de la munition et sa relative indisponibilité par rapport au 308 qui est un calibre militaire. Toujours ce problème d'approvisionnement pour le survivaliste, vous connaissez la chanson...

La prochaine étape à (très) longue distance est beaucoup plus coûteuse. Le .338 Lapua et le .50 BMG offrent une portée de 2700 mètres ou plus, sont si lourds qu'ils pénètrent la plupart des armures, et peuvent être utilisés aussi bien contre les véhicules que les personnes. Attendez-vous à payer 5 à 6 euros la cartouche de .338, et plus de 7 € pour chaque tir avec un calibre 50. Le fait de recharger peut diminuer les dépenses, mais vu le prix d'un équipement complet de rechargement, il faudra un bon nombre de coups pour l'amortir. Et votre épaule aura peut-être rendu l'âme dans l'intervalle...

Choisir une arme

Une fois que vous aurez fait vos propres recherches et choisi votre calibre, la prochaine étape consistera dans le choix d'une "plate-forme", c'est à dire d'une arme pour le tirer ; arme qui devra satisfaire aux exigences du tir à longue distance. Voici mes quelques recommandations :

- **Une précision égale au moins à 1 minute d'angle** : votre arme doit être capable d'effectuer des tirs groupés dans un cercle d'à peu près 5 cm de diamètre à 100 m (1 MOA = 29 mm environ). Une telle arme vous donnera un groupement de 25 cm de rayon à 1000 m. Un écart de quelques centimètres seulement pourrait signifier que vous manqueriez votre cible. Quelques armes "industrielles" se tiennent sous cette barre d'1 MOA, certaines pouvant nécessiter d'être recalibrées.

- **Culasse calée ou semi-automatique** : quelques armes semi-auto possèdent à l'origine une précision suffisante pour les longues distances. Le Springfield M1A, le FNAR (fabriqué par la FN aux Etats-Unis), certaines versions retravaillées de l'AR-10, sans oublier le fameux Dragunov, etc. Toutes peuvent devenir d'excellentes plates-formes de sniping, et certains lecteurs spécialistes pourront en conseiller d'autres.

De telles armes sont cependant conçues avec des tolérances plus lâches que celles à culasse calée, ce qui signifie que les distances dépassant 800 mètres



sont plus difficiles. En contrepartie, les armes à verrou fixe ont tendance à avoir des magasins de faible capacité et sont plus lentes à opérer, mais de nombreux modèles ont des chambres plus serrées et des canons plus lourds, ce qui donne des tirs plus précis à 1000 mètres et davantage.

Votre choix du type d'arme est un **choix stratégique** qui dépendra du type de situations auxquelles vous pensez être confronté, et des éléments qui constituent votre histoire personnelle (compétences, environnement, stratégie de survie, etc.). Personnellement, je trouve qu'une arme semi-automatique est

tout de même bien plus commode à opérer, et 800 mètres représentent une distance largement suffisante pour la grande majorité d'entre nous qui vivons en environnement urbain ou semi-urbain. Le seul problème : l'obligation de passer par une autorisation préfectorale (catégorie B) lorsqu'on réside en France...

- **La marque de l'arme et son modèle** : avec quelle facilité pourrez-vous trouver des pièces de rechange et des magasins supplémentaires pour votre arme ? Le calibre est-il courant ? Pourrez-vous obtenir facilement des munitions et des pièces ? Pouvez-vous partager des fournitures avec d'autres tireurs dans votre communauté de survie, ou est-ce que rien n'est interchangeable ? Ce sont des facteurs importants à prendre en considération avant que d'investir dans un système d'arme et/ou un calibre en particulier.

- **Réarmement et détente** : le cycle de la culasse devrait se faire de manière feutrée, sans offrir de résistance. Votre fusil, s'il s'agit d'un semi-auto, ne devrait souffrir d'aucun incident de tir. La détente, quant à elle, devrait être légère et intuitive.

- **Canon flottant** : On désigne ainsi les canons qui ne viennent en contact avec aucune partie de la crosse. Un espace étroit entre la crosse et le canon empêche les interférences de la première avec les "harmoniques" du canon. Les tirs deviennent plus uniformes, et les dommages éventuels faits à la crosse n'altèrent pas la précision.

- **Canon lourd ou standard** : les tireurs d'élite militaires ont souvent des canons lourds dans la mesure où le poids de celui-ci permet des tirs plus constants, moins de surchauffe et de meilleures "harmoniques". Cependant, un canon lourd n'est PAS indispensable pour obtenir la précision d'un professionnel. Beaucoup de canons standards peuvent faire le travail aussi bien et à moindre coût.



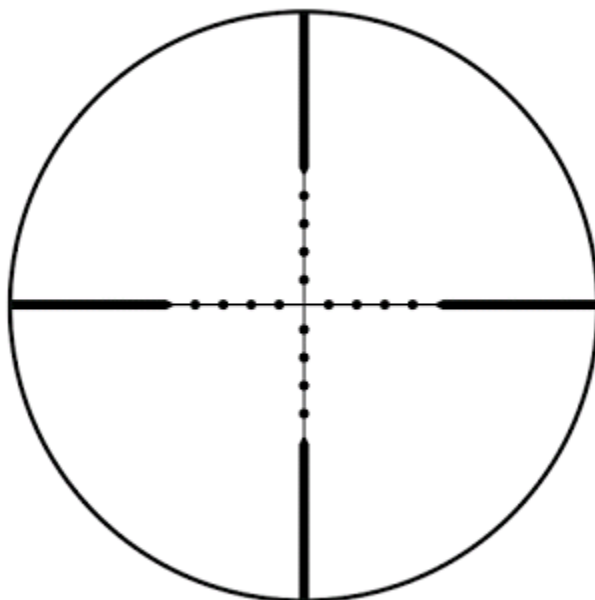
Cette carabine Tikka (ici en 6.5x55mm) est fabriquée par Sako en Finlande. Le modèle 695 offre un canon flottant et un magasin amovible, ce qui n'est pas si courant pour une culasse calée, permettant un rechargement rapide si l'on en dispose de plusieurs d'avance. La lunette est une x10 à grossissement fixe SWFA SS, et le frein de bouche est

adaptable. La détente et la course de culasse sont incroyablement douces pour une machine d'usine, et Sako garantit que chaque arme qui quitte ses ateliers offre une précision de 1 MOA ou moins.

Une telle carabine est certainement l'une des meilleures options pour le sniper "amateur" qui veut débiter avec une arme moderne (mais aussi pour les plus avancés). Cette carabine a été testée sur le terrain jusqu'à 1000 mètres, et coûte environ 1200 euros. Etant classée en catégorie C, seuls la licence de tir ou le permis de chasse sont nécessaires pour son acquisition.

Choisir une lunette

La norme pour le tir à longue distance est une lunette "mil-dot", c'est à dire dotée d'un réticule militaire, à grossissement fixe ou variable, avec des boutons de réglage au 1/4 de MOA. Elle doit évidemment être conçue pour pouvoir encaisser sans broncher le recul du calibre de l'arme sur laquelle elle est montée. Les réticules lumineux, vision nocturne, caractéristiques, points d'étalonnage et autres raffinements devraient dépendre des besoins de chacun en matière de défense. Personnellement, je préfère les modèles épurés offrant un réticule simple comme celui ci-dessous :



Notez que les réticules mil-dot sont en général différents d'un type de lunette à l'autre et d'une marque à l'autre ; il vous sera donc nécessaire de lire attentivement la notice accompagnant votre lunette pour connaître les paramètres à appliquer (notamment, par exemple, l'espacement des milliradians, qui, sur certaines lunettes, n'est étalonné qu'à un certain grossissement).

Ceux qui veulent apprendre à tirer à longue distance peuvent être facilement dépassés par la grande variété des d'équipements disponibles sur le marché. Ainsi, on peut dépenser jusqu'à 2 ou 3000 euros juste pour la lunette, plus que pour l'arme elle-même. Si vous en avez les moyens, alors tapez dans le haut de gamme de **Leupold**, **Vortex**, **Nightforce**, ou **Schmidt & Bender**, Sinon, et j'imagine que c'est le cas pour la majorité d'entre vous, sachez qu'il existe d'excellentes alternatives à des prix moins élevés.

Des entreprises comme **Burris**, **Millett** et **SWFA** offrent toutes des lunettes de grade "sniper" conçues pour encaisser des reculs puissants à moins de 1000 euros. Les optiques utilisés par ces marques sont d'excellente qualité, et à peine moins performants en termes de luminosité que les lunettes plusieurs fois plus chères. L'important, c'est que la vôtre tienne le zéro, et qu'elle ne se casse pas facilement.

Choisir sa munition et sa presse de rechargement

Le rechargement suppose un ensemble de compétences vastes et parfois redoutables qui demandent beaucoup de temps et de patience pour être maîtrisées. Le processus est assez fastidieux, et le bon côté n'apparaît vraiment que lorsqu'on amène ses propres cartouches sur le terrain et qu'elles témoignent de la précision tant recherchée. Il y a quelques années, j'aurais dit que le rechargement était un excellent moyen d'économiser de l'argent sur les munitions, mais à la lumière des augmentations constantes sur la poudre et autres composants, trouver le matériel exact dont vous avez besoin aujourd'hui peut s'avérer coûteux, voire dans certains cas impossible.

Il existe à l'heure actuelle de nombreuses munitions d'usine qui feront très bien ce qu'elles sont censées faire. Je vous suggérerais donc de vous aventurer dans le monde du rechargement que si vous avez une source sûre et constante de composants (poudre, amorces, étuis et ogives), et si vous prévoyez de perfectionner votre expertise au-delà des 1000 mètres. Pour de telles distances, vous avez besoin de balles extra lourdes qui peuvent maintenir leur énergie et leur trajectoire, et il n'est pas toujours facile de trouver des munitions industrielles qui en soient dotées. De plus, si vous tirez un gros calibre - .338 et plus - il peut y avoir des économies certaines à faire dans le rechargement.

Il vous faudra sans doute beaucoup d'essais et d'erreurs pour trouver la meilleure combinaison de composants qui convienne à votre arme et permette d'en tirer le meilleur parti. Si vous décidez de vous lancer, on trouve des équipements simples qui rempliront leur fonction à un coût relativement modéré. Les premières presses ou kits classiques Lee, par exemple, se vendent aux alentours des 200 euros, auxquels il faudra rajouter les jeux d'outils pour le calibre déterminé et autres accessoires (balance, doseur, etc.). L'ensemble complet vous coûtera dans les 500 euros, sans compter le temps passé par la suite.



Le but de cet article n'est pas de traiter du rechargement de manière approfondie. L'important est de faire ses propres recherches en fonction du calibre et de l'arme choisies, ainsi que ses propres tests au pas de tir ; choisir la combinaison d'amorce, poudre et ogive qui donne la meilleure précision/vitesse, et stocker autant que possible chacun de ces composants, tant qu'ils sont disponibles.

A moins que vous réalisiez dans l'intervalle que les survivalistes qui ont misé sur

un vieux Mosin Nagant à 1000 euros tout compris - lunette + montage + 1000 munitions - n'ont peut-être pas tort...

Souvenez-vous que si vous changez un quelconque composant des balles que vous rechargez, la trajectoire changera forcément, et avec elle le point d'impact. De même que les réglages de votre lunette. Autant dire que vous devriez en rester à ceux que vous aurez sélectionnés pour chacune de vos munitions si vous voulez exceller dans vos tirs...

Apprendre à tirer

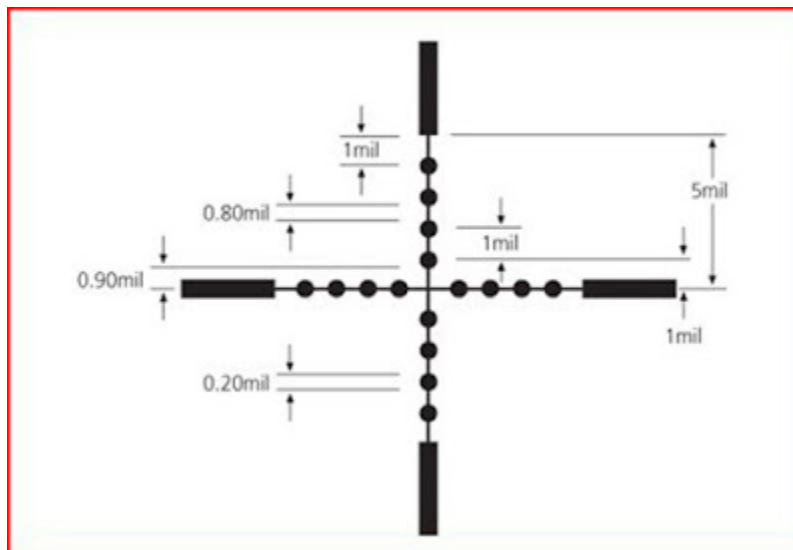
L'un des plus gros défis pour ceux qui veulent apprendre les techniques de sniping est de trouver un club capable de leur offrir des pas de tir à longue distance. La plupart, qu'ils soient privés ou publics, ne dépassent pas les 300 à 500 mètres, ce qui n'est pas suffisant. Une fois que vous aurez eu la chance d'en dégoter un qui vous permette de tirer à 700 mètres et plus, il vous restera à apprendre ces fondamentaux essentiels :

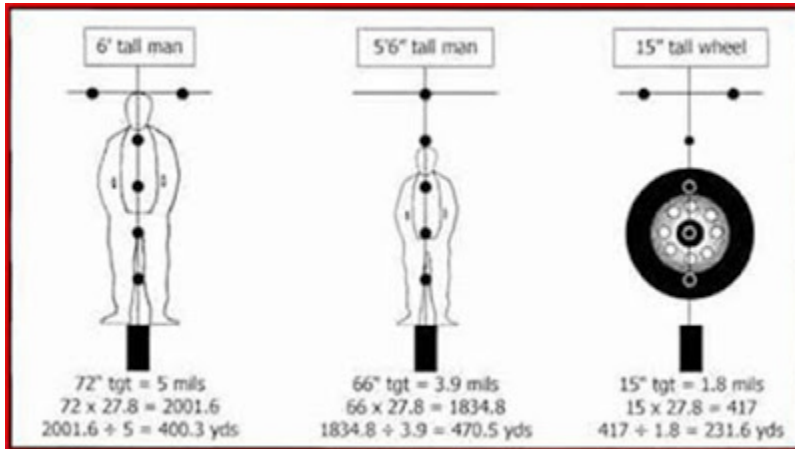
- **Calculer la distance jusqu'à la cible** : La plus importante des compétences requises est probablement la capacité à calculer la distance jusqu'à la cible de manière à peu près juste (ou du moins pas trop fausse...). C'est la zone dans laquelle la plupart des gens abandonnent habituellement, alors qu'en réalité c'est très simple et ne nécessite pas de télémètre laser coûteux.

En utilisant le réticule mildot de votre lunette et l'équation ci-dessous, vous serez capable d'avoir une estimation de la distance qui vous sépare de votre cible en visuel :

Taille connue de la cible (en m) x 1000
----- = Distance en mètres jusqu'à l'objectif
Nombre de mils occupé par la cible

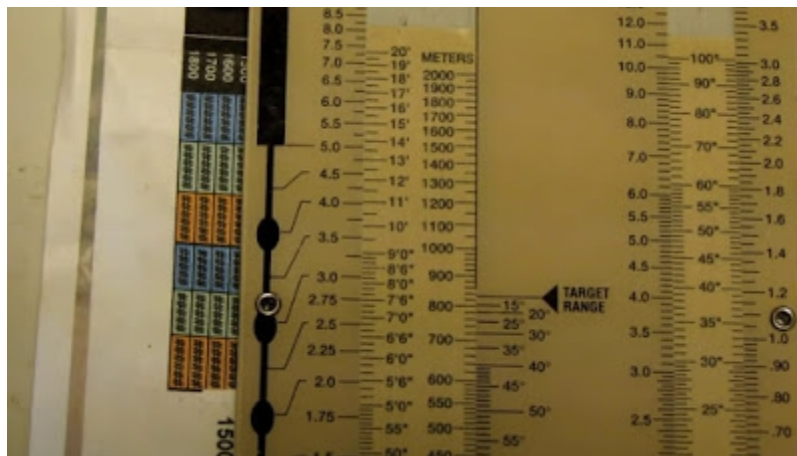
Un être humain mesure entre 1m60 et 1m80. une fois que vous savez cela, le reste vient tout seul.





Exemple, une cible qui mesure 1m70 m et qui occupe 2 milliradians en hauteur dans le réticule se trouve, en principe, à 850 mètres de distance.

Une méthode encore plus rapide pour estimer la distance est d'utiliser un "**Mildot Master**" qui est un calculateur analogique coulissant en plastique. Si vous connaissez la taille moyenne de votre cible en centimètres ou en mètres, tout ce que vous aurez à faire est de mesurer le nombre de mills que la cible couvre dans votre lunette, puis de faire coulisser le calculateur jusqu'à ce que les deux mesures se rencontrent. Faites vos propres recherches sur le Net pour plus de détails.



Une fois que vous connaîtrez la distance jusqu'à la cible, vous pourrez alors ajuster votre lunette pour compenser la flèche de la balle. Il est important de bien connaître sa table de tir (abaques) pour la munition que l'on utilise, car comme vous le savez, les balles ne volent pas en ligne droite ! Elles décrivent un arc, à la manière d'un ballon de football. La chute de votre balle à une distance donnée déterminera l'ajustement à réaliser sur la lunette afin de la compenser.

Pour calculer cette flèche, vous devrez d'abord savoir à quelle vitesse se déplace votre balle en particulier, après qu'elle soit sortie de votre canon en particulier. Pour ce faire, vous devrez vous munir d'un chronographe ou des tables de rechargement qui la précise en fonction de la nature/ quantité de poudre et du poids de l'ogive, en admettant que vous ayez adopté un rechargement

"standard". Notez que les résultat varient d'une arme à une autre, et que seul le chronographe est réellement fiable.

Un chronographe est un instrument très simple à utiliser, et vous donnera la vitesse de la balle en mètre par seconde. Une fois la vitesse déterminée, il vous suffira d'aller sur un site internet spécialisé, de rentrer les caractéristiques de votre munition, et vous pourrez alors imprimer une table de tir sur mesure. Cette table vous dira de manière exacte de combien de clics vous devrez ajuster votre lunette en fonction de la distance jusqu'à l'objectif. Il faudra que vous conserviez cette table sur vous ou sur votre arme en permanence.

- **Ajuster en fonction du vent et de la température** : Le réglage pour le vent et la température est un processus intuitif. Certains tireurs d'élite utilisent des stations météo miniatures, dont nous avons déjà parlé. Les appareils les plus fiables coûtent entre 300 et 500 euros. Tout ajustement dû au vent et à la température sera habituellement faible, de quelques MOA seulement, à gauche ou à droite, en haut ou en bas. La température peut avoir un effet notable sur la vitesse d'une balle, ce qui va modifier le point d'impact. Une température élevée signifie un taux de combustion plus rapide de la poudre, et augmentera la vitesse de la balle. Le temps froid entraîne l'effet inverse. Assurez-vous de tester vos munitions à différentes températures et vitesses du vent, puis notez la façon dont tout cela affecte votre zéro.



- **Presser la détente** : vous avez bien réglé votre arme et perfectionné l'estimation de la distance ; vous savez tout ce qu'il faut savoir sur la balle que vous tirez, vous avez mémorisé votre table de tir, et vous êtes maintenant prêt à presser la détente. Lorsque vous placez votre réticule sur une cible, vous devriez être sûr à 99,99 % que la balle frappera l'endroit visé. Mais il y a encore une question d'erreur humaine à traiter...

C'est là que l'on mesure la grandeur ou l'art du sniper qualifié. Pour être franc, n'importe qui ne peut pas faire un tir de plus de 1000 mètres. En fait, beaucoup de gens n'ont pas la patience ni la mentalité nécessaire pour atteindre un tel but. Le tireur moyen a tendance à abandonner tout seul avant même de tirer une cartouche. Personne ne peut vous apprendre à focaliser votre esprit ; c'est un attribut que vous devrez acquérir par votre propre travail. Cela dit, une fois que vous serez capable de vous concentrer, presser la détente devient une simple question d'alignement correct du corps.

Lorsque vous tirez de la position couchée, la crosse de l'arme doit être fermement calée contre votre épaule ; votre main faible vient se placer sous la crosse pour lui fournir un équilibre stable (la crosse, pas le garde-main), et votre corps devrait être complètement détendu. Vos muscles ne fournissent PAS le support pour l'arme, c'est votre squelette qui est le support. Le seul muscle qui devrait bouger est celui de votre doigt.

Avant de presser la détente, vous devez mesurer le tempo de votre respiration. Il y a un moment dans chaque souffle où le corps est le plus immobile ; ce court laps de temps varie suivant chaque individu, et c'est à ce moment-là que vous devrez tirer. Tirez la détente vers l'arrière en utilisant la pointe de votre doigt. Maintenez la tension après le départ du coup, puis relâchez. Essayez de ne pas cligner des yeux pendant le tir. En fait, défiez-vous de garder les yeux ouverts avant et pendant le recul. Cela conditionnera votre corps à résister au désir de "flancher".

- **Ajuster le tir** : Une fois la balle partie, vous pourrez souvent voir son sillage en spirale dans la lunette tandis qu'elle fend l'air. Si vous êtes en binôme (ou en couple), votre ami(e) peut vous aider comme "spotter". Votre premier tir, appelé "tir à froid" est le plus important. Dans une situation de combat, le tir à froid est généralement le seul qu'un tireur d'élite effectue avant de s'extraire de son poste. Parfois, l'ajustement pour un deuxième tir sur la cible est possible, mais vous n'aurez alors que quelques secondes pour le faire. À des distances éloignées, l'impact de la balle survient bien avant que le bruit de la détonation n'atteigne les oreilles de la cible, ce qui vous donne un moment pour l'acquiescer à nouveau et tirer avant qu'elle ne se rende compte de ce qui se passe.

Surveillez les impacts dans l'environnement immédiat, y compris la poussière qui se soulève et les éventuels éclats de pierre ou autres. Réglez votre réticule en conséquence.

- **Furtivité et dissimulation** : Une fois que vous avez maîtrisé la précision, il est temps de se concentrer sur la dissimulation. Cela nécessite une compréhension des couleurs, des ombres, des formes et du micro-terrain. L'utilisation du micro-terrain permet à un sniper de se déplacer à travers les zones que la plupart des gens considéreraient comme "ouvertes". Les herbes, les buissons, les formations rocheuses et les petits talus procurent suffisamment de caches pour se rendre invisible. Le costume Ghillie est la forme la plus commune de camouflage pour les tireurs d'élite professionnels. Personnellement, je leur préfère des matériaux plus légers qui peuvent être enfilés rapidement par-dessus les vêtements que l'on porte déjà. Une tenue Ghillie est épaisse et lourde ; elle diminue la vitesse et la maniabilité.

Les matériaux thermiques réfléchissants peuvent aussi être importants pour masquer la signature corporelle. Nous en avons longuement parlé dans un article du blog, et vous savez à présent qu'ils ne sont pas tout à fait indétectables. Les barrières naturelles restent le meilleur moyen de cacher le mouvement. Un tireur d'élite doit avoir une patience considérable. Une traque de sniper peut prendre des heures, voire des jours. Le mouvement doit être suffisamment lent et méthodique au point de ne jamais rien révéler d'anormal aux yeux d'un observateur ou d'une caméra de surveillance.

Les méthodes de sniper sont inestimables pour le survivaliste, et ce pour de nombreuses raisons. Elles créent une ligne de démarcation particulièrement intimidante pour l'ennemi. Elles donnent au survivaliste la possibilité de rester

invisible s'il le souhaite, et celle d'engager et de détruire des adversaires disposant d'une meilleure technologie et d'effectifs plus nombreux. Elles forment une personne moyenne à penser de manière asymétrique ; à gagner la partie en utilisant moins de ressources et en prenant moins de risques. Elles font de cette personne une véritable menace. Avec rien de plus en main qu'une carabine et quelques balles de précision, un seul tireur d'élite peut changer l'équilibre d'un conflit et briser l'élan des ennemis les plus puissants.

Au plus d'hommes libres auront de telles compétences, au mieux ce sera vu les temps qui s'annoncent...



Publié par [Pierre Templar](#) sur "Survivre au chaos".
Mis en page et rediffusé par "Réseau Libre"